

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Mémoires de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **5 (1934-1937)**

Heft 5

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

<http://www.e-periodica.ch>

Contribution à l'auto-vaccinothérapie

PAR

V. BADOUX et P. KOUCHAKOFF

(Présenté à la séance du 23 octobre 1935.)

INTRODUCTION

L'organisme humain est à même de se défendre par ses propres moyens contre l'infection microbienne. De quelque côté qu'il soit agrédi par le microbe, on le voit organiser sa défense. Il cherche à empêcher la pénétration des germes dans le milieu intérieur, éventualité qui rendrait la lutte plus sévère et diminuerait les chances de guérison.

Rappelons que dans cette prise de contact entre l'organisme et l'agent infectieux, ce sont les globules blancs qui représentent les premiers éléments défensifs. Cette activité leucocytaire, la phagocytose, caractérise la lutte bien connue entre le globule blanc et le microbe. Au cours de ce combat, l'un et l'autre font appel à toutes leurs ressources particulières. Les leucocytes ne sont pas, cependant, les seuls macrophages de l'organisme. Il faut y ajouter certains éléments fixes de la rate, des ganglions, du foie, etc.

Si, dans cette lutte, les bactéries ont le dessus, elles pénètrent plus avant et la maladie s'aggrave. En cas contraire, il y a guérison. On constate alors qu'un organisme guéri s'est enrichi, dans la plupart des cas, de nouveaux éléments de protection contre le microbe donné et ceci pour une durée souvent très longue. Autrement dit, l'organisme a acquis naturellement l'immunité spécifique vis-à-vis du germe qui l'avait infecté. Cependant, l'immunité ne s'explique pas par la seule phagocytose qui n'est en définitive qu'une réaction de défense ne laissant pas de traces durables. C'est un problème extrêmement complexe qui est loin d'être résolu.

Un certain nombre de théories, dont plusieurs n'ont plus qu'un intérêt historique, s'affrontent encore aujourd'hui. Nous